

Reims Sidaction 2008

Intervention d'Adeline Hazan, maire de Reims

samedi 29 mars 2008, 14h30

Chers amis,

Le *Sidaction* s'est mobilisé cette année autour du thème de l'**égalité des chances**. C'est un choix qui a du sens. Il rappelle que la maladie et les inégalités progressent ensemble. Les personnes séropositives sont victimes de discriminations. Et les discriminations, parce qu'elles fragilisent celles et ceux qui les subissent, affaiblissent leur vigilance face aux sida. Vous savez que je me suis engagée, pendant la campagne, à mener une lutte résolue et permanente contre toutes les formes de discrimination et d'exclusion. Lutter contre les discriminations, c'est lutter contre les préjugés. C'est rompre le silence. C'est donc aussi prévenir et protéger.

Nous savons que la maladie recule là où chacun se mobilise, là où la parole est libre. Merci à vous qui vous mobilisez, et qui permettez de libérer cette parole. Chacun sait que les messages difficiles passent mieux en chansons. La musique permet de briser les tabous. Alors merci à vous qui portez ce message de prévention et de respect avec du gospel, du hip-hop et du rock.

Chaque année depuis 3 ans, le *Sidaction* de Reims collecte plus de 10.000 €. Cet argent finance des actions de prévention, des soins pour les personnes malades les plus précaires, et des programmes de recherche.

*
* *

Ces **actions de prévention** sont nécessaires. Le nombre des nouvelles contaminations est insupportable. Il est d'autant plus insupportable qu'il traduit une recrudescence des prises de risques chez les jeunes. Pour être plus efficaces, les acteurs publics doivent soutenir sans tabous les initiatives ciblées, et s'adresser aux jeunes, aux couples, aux homosexuels, aux migrants.

Pour que chacun soit en mesure de devenir acteur de sa propre prévention, il est indispensable que chacun soit parfaitement informé. Cette information est l'affaire de tous : collectivités, associations, médias. Tout le monde doit être prêt à travailler ensemble. La ville de Reims souscrit pleinement à l'objectif d'amélioration de la prévention, tel qu'il est aujourd'hui inscrit parmi les huit priorités du plan régional de santé publique de Champagne-Ardenne.

L'activité des centres de dépistage de la région progresse. C'est bon signe. Le test doit être un geste facile et naturel. Le gouvernement s'est engagé en décembre dernier à mettre en œuvre des tests de dépistage « rapides » pour compléter les dispositifs actuels avec plus d'efficacité. Ces déclarations sont pour l'instant restées lettre morte. Pourtant, ces tests « rapides » existent déjà dans des pays voisins, comme la Suisse. Nous devons aller vite si nous voulons gagner du terrain sur l'épidémie.

On observe une recrudescence des prises de risques. Ne nous cachons pas. Le relâchement des pratiques de prévention traduit aussi un relâchement des politiques de prévention. Nous avons tardé à mesurer la dimension politique de la lutte contre le sida. Il ne s'agit pas maintenant de reculer.

*
* *

Beaucoup d'entre vous n'ont pas connu la vie avant le sida. Le sida est apparu dans nos sociétés il y a bientôt 25 ans. Depuis, plus de 6 millions de personnes sont mortes dans le Monde. Pendant toutes ces années, en France, la lutte contre le sida s'est organisée autour d'acteurs militants (Aides, Arcat Sida, Act Up, etc.) qui ont porté la parole des victimes. Ces militants ont apporté quelque chose de nouveau à notre système de santé : en faisant entendre leur douleur et leur colère, ils ont su faire entendre la voix des malades. Jusque là, les personnes atteintes ne participaient pas aux décisions concernant leurs propres soins.

Le mouvement de la lutte contre le sida, de ce point de vue, a donné une grande leçon à notre société, en rappelant que rien ne doit porter atteinte à la dignité des malades, et en rétablissant une relation de dialogue équilibrée entre le soigné et le soignant.

Lutter contre le sida, cela doit toujours être **lutter avec les personnes séropositives**. N'oublions pas que toute contamination concerne deux personnes, une personne séronégative et une personne séropositive. Il serait absurde d'écarter ceux qui sont les meilleurs alliés de la lutte contre le sida, les mieux placés et les plus volontaires.

Garantir l'égalité des chances, c'est offrir un **accès égal aux soins pour toutes et pour tous**. 25% des personnes séropositives vivent de l'allocation adulte handicapé (AAH). L'AAH, c'est 625 euros par mois. Cela veut dire qu'un quart des personnes atteintes par le VIH vit en dessous du seuil de pauvreté. Vivre avec le VIH, c'est avoir deux fois moins de chances que les autres de trouver un emploi.

Malgré cela, le gouvernement a aggravé, avec les « franchises médicales », la charge financière que les malades doivent supporter pour se soigner. Ces franchises risquent d'exclure du système de soins les populations les plus fragiles. Nous nous battons contre cette mesure. Un militant, séropositif, Bruno-Pascal Chevalier, est allé jusqu'à arrêter son traitement pour alerter l'opinion sur l'injustice et l'inefficacité de cette mesure. C'est un geste réfléchi, symbolique et politique que je veux saluer.

C'est en luttant contre les exclusions qu'on lutte contre la maladie. Contre les exclusions qui fragilisent les individus devant les risques de contamination, et contre les exclusions qui menacent les personnes séropositives. Pour être plus efficaces, nous devons doter Reims de nouveaux outils. Comme je m'y suis engagée, je vais élaborer avec les rémois une charte de la diversité et une charte du logement, pour contractualiser les relations entre les citoyens, leurs associations et la municipalité.

*
* *

Sidaction participe à des programmes favorisant l'accès aux soins **dans les zones du monde les plus touchées** et les plus démunies face à la maladie. C'est cela aussi, l'égalité des chances. Les difficultés se concentrent sur les populations du Sud. Il est impossible ici de ne pas penser à la situation dramatique de Brazzaville, ville avec laquelle Reims est jumelée depuis 1961. Un habitant sur 25 y vit avec le VIH. Le sida y a déjà fait 80.000 orphelins.

C'est bien sur vers les chercheurs que chacun se tourne pour trouver des réponses à un tel défi. 50% des dons à Sidaction servent à financer des programmes de recherche. Nous partageons tous le rêve de voir bientôt la médecine trouver un nouveau moyen de se protéger du VIH. Aujourd'hui, il ne faut pas se lasser de le répéter, la seule protection, c'est le préservatif.

*
* *

Je suis d'autant plus heureuse de cette initiative rémoise que *Sidaction* est un collectif qui rassemble des associations différentes. Je crois beaucoup au travail collectif. Il sonne toujours plus juste. Il fait la démonstration qu'**il ne faut pas distinguer entre les populations touchées** pour agir. Le sida est le même pour tous. Il ne fait pas de discriminations entre les personnes qu'il atteint. Vos associations sont d'autant plus efficaces qu'elles travaillent ensemble.

Je veux en particulier remercier Jean Lefebvre, président d'*Ex-aequo* et animateur du collectif *Reims Sidaction*. Je veux remercier les artistes et les associations qui animent cette journée, sur la place d'Erlon et à la Cartonnerie ce soir, et qui lui donnent du sens : *Unis-Cité*, *Patagaya*, *Homozygote*, *Chant Libre*...

Souhaitons que *Reims Sidaction 2008* soit un véritable succès en termes de collecte et de mobilisation ! Nous avons tous à y gagner : personnes séropositives et séronégatives, femmes et hommes, parents et enfants, hétérosexuels et homosexuels.

Bravo à toutes et à tous pour votre mobilisation. Vous pouvez compter sur la ville de Reims et sur ses élus pour être à vos cotés. C'est un combat quotidien. A bientôt !